

JACQUES RABEMANANJARA

Antsa, 1956

Ile !
Ile aux syllabes de flammes !
Jamais ton nom
Ne fut plus cher à mon âme !
Ile,
Ne fut plus doux à mon cœur !
Ile aux syllabes de flamme,
Madagascar !

Quelle résonance !
Les mots
fondent dans ma bouche :
Le miel des claires saisons
Dans le mystère de tes sylves,
Madagascar !

Je mords la chair vierge et rouge
Avec l'âpre ferveur
Du mourant aux dents de lumière
Madagascar !

Un viatique d'innocence
dans mes entrailles d'affamé,
Je m'allongerai sur ton sein avec la fougère
du plus ardent de tes amants,
du plus fidèle,
Madagascar !

Qu'importent le hullement des chouettes
le vol rasant et bas
des hiboux apeurés sous le faitage
de la maison incendiée !oh, les renards,
qu'ils lèchent
leur peau puante du sang des poussins, du sang auréolé des flamants-roses !
Nous autres, les hallucinés de l'azur,
nous scrutons éperdument tout l'infini de bleu de la nue,
Madagascar !